

Mardi 10 juin 2014

Les invasions biologiques des milieux aquatiques dans le grand Est : est-ce un problème et faut-il en avoir peur ?

Par Jean-Nicolas BEISEL,

Ecole Nationale du Génie de l'Eau et de l'Environnement de Strasbourg.

Les introductions dans les écosystèmes aquatiques d'espèces exotiques via les activités humaines sont perçues comme un syndrome de la mondialisation des échanges : on ne peut les éviter sous la pression d'une démographie humaine galopante. Force est de constater qu'elles s'amplifient avec le temps, sont de moins en moins prévisibles et quasiment jamais réversibles. Une fois installée, l'espèce exotique s'intègre de gré ou de force à l'écosystème déjà en place et souvent s'y pérennise. La région Alsace est un avant-poste d'observation de ces nouveaux arrivants et une croisée de chemins entre différents flux de mouvements mais les espèces introduites y sont-elles plus nombreuses qu'ailleurs ? Les conditions favorables à des proliférations sont-elles plus fréquentes ?

Il y a un siècle, les sociétés d'acclimatation se réjouissaient de l'importation réussie d'espèces exotiques « utiles à l'homme ». Aujourd'hui, le mot d'ordre est la prévention des introductions, toutes les introductions, tant il est difficile et coûteux de juguler ou contenir une espèce exotique qui nous échappe et devient proliférante (invasive). Mais quels problèmes posent-elles vraiment ? Des problèmes nouveaux surviennent-ils avec des espèces nouvellement introduites ? En définitive, faut-il en avoir peur ?

